

Monsieur

Vous juges fort bien du P. Morosini; et se me suis estonné, comme
vous auez tant d'ore dans la liberalité de lui donner du sursis.
mais les rixiques des adversaires, qu'il vous a suscité, vous y auroyent
arresté, car, à vray dire, j'ay tousiours crû qu'ils n'alloient
pas gens de commune estoffe. J'ay eu icy par boutades
ce que Grocius a commenté sur les passages de Antiochus, et me
faisoit bien d'en sçavoir vtre jugement, et auez prins la plume
de le lire. Il me semble, vous auoyez ouy dire, que M.
du Moulin auroit occasion d'en tuer quelque chose, en adreuant
quelque piece qu'il a soubs la presse. mais cela sera, plus
tard, excor bien du temps à venir. Cependant ie n'entens
pas vous presser. Vous pourriez vous plaindre d'estre retombé
entre les mains d'un second Morosini. A beaucoup de
loisir, et ~~quand~~ quand il vous permettra souie de vous deparer
de vos travaux, vous me marquerez bien en peu de lignes
le compte que je dois faire de l'œuvre. Quoy qu'il en soit, il
me semble, qu'un homme ayant ~~ce~~ le zèle, qu'il fault
pour la cause de la Religion, se barroit bien ~~publier~~ aujourd'hui
quelques sentiments paradoxes qu'il seroit auoir contre ce que
son parti a soustenu jusques à present, en choses, siut est, et
non essentielles au salut. Mais j'en ose dire trop d'extrémitez
envers vous. Je vous baise les mains et demeure tousiours.

Monsieur

Vtre humble et loyal serv. J.B.

Il n'est pas bien de dire qu'on vous a imposé de faire la paix
entre la Flandre et la Hollande. Cela est digne toutefois de vtre soin
la chose seroit un scandale. Il y aura de la façon à faire taire
M. de sauvaize qui croit en auoir tant à dire de M. Morosini
qui n'a encores rien dit. nous attendrons estauoir, quel sera le
succès de vtre intercession.

Main body of the page containing several paragraphs of handwritten text in a cursive script, which is mostly illegible due to fading and the quality of the scan.